
Le caractère hybride de la légitimité et son impact sur le développement institutionnel en Afrique Postcoloniale

Stanislas Bigirimana*¹

¹Africa University (AU) – 1 Fairview Road Off Nyanga Road PO BOX 1320 Mutare, Zimbabwe

Résumé

Depuis l'an 2010, plusieurs états africains ont célébré en pompe 50 ans d'indépendance. Cependant, la plupart de ces états dépendent de l'ancienne puissance coloniale pour équilibrer leurs budgets, légitimer leurs institutions et leurs relations commerciales. Les faiblesses institutionnelles dans ces Etats se traduisent par l'incapacité d'organiser des élections crédibles et une situation de dépendance où non seulement les élections sont financées par les puissances occidentales mais aussi leur validité est déterminée par la position des observateurs "internationaux". Même ceux qui n'ont le pouvoir politique trouvent le confort et la sécurité dans l'ancienne puissance coloniale - loin de l'électorat- pour lancer leur campagnes politiques. Cette situation crée une "légitimité hybride" où les politiciens basés à la capitale ou dans les pays développés essaient d'accéder au pouvoir politique par un mandat populaire d'une part, mais d'autres part, ils restent détachés de l'électorat et essaient à tout prix de s'assurer du soutien international par les intermédiaires des réseaux sociaux, diplomatiques, médiatiques et commerciales complexes. Ces réseaux créent des situations où les leaders sont obligés de soutenir des causes qui n'ont rien à avoir avec le bien être quotidien de leur populations comme l'homosexualité par exemple, ou être hostile aux concurrents commerciaux des anciennes puissances coloniales comme la Chine. Quelquefois, les leaders africains mettent en danger la souveraineté nationale en acceptant des contrats sécuritaires et économiques qui avantagent les anciennes puissances coloniales moyennant des "pots de vin" ou un soutien militaire, politique, économique ou médiatique de l'ancienne puissance coloniale. Plus grave encore, des gouvernements africains sont utilisés comme intermédiaires dans l'exploitation illicite des matières premières dans des Etats fragiles comme la Sierra Léonne ou le République Démocratique du Congo. Ces réseaux complexes ont des conséquences graves sur le développement institutionnel, la mobilité sociale et l'accès au pouvoir politique en Afrique postcoloniale.

*Intervenant